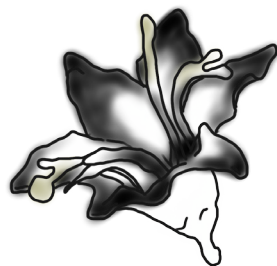


une exposition de Michel Jocaille
commissariée par Émilie d'Ornano

Vanity Fur



21/06/2025 > 26/07/2025

∞ vernissage le samedi 21 juin 2025,
en présence de l'artiste, à partir de 16h
+ concert de Lull (pop-folk) à 16h30

∞ ouverture les vendredis et samedis
de 16h à 19h

∞ finissage le samedi 26 juillet 2025,
en présence de l'artiste, à partir de 16h

[en + dimanche 29 juin de 9h30
à 12h00, découverte du yoga
avec Bryan Eliason en immersion
dans l'exposition. *Matériel non
fourni.* Inscription à l'Office de
Tourisme, 8€]



entrée prix libre
ouverture les vendredis et samedis de 16h à 19h
& sur rendez-vous au 06 07 62 22 84
193 route du stade, 38270 Revel-Tourdan
lebasculeur.mc@gmail.com / www.lebasculeur.fr
Typographie Insolent-e de Marie Godefroy - BBB

uilele

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

isère
LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE À
BIEVRE
ET RHÔNE

KOMET
LEU DART
CONTEMPORAIN



L'exposition Vanity Fur explore les concours de beauté canins comme révélateurs de normes sociales, de rapports de pouvoir et d'esthétiques codifiées. Pour nourrir ce projet, Michel Jocaille s'est plongé dans les archives et les collections de la Centrale Canine, organisme chargé de la gestion des races et des pedigrees en France.

Une photographie, issue d'une série datée des années 1920 à 1940, montre une femme française très élégante posant fièrement avec ses chiens de race. Le raffinement affiché, la posture soigneusement étudiée, l'allure du chien et celle de sa maîtresse semblent répondre aux mêmes exigences. En parallèle, une vidéo présente des extraits de concours canins contemporains. Les chiens y évoluent aux côtés de leurs maîtres dans une chorégraphie précise, rythmée, où chaque déplacement obéit à des règles strictes. Tout est codifié et évalué selon des critères : posture, allure, port de tête ou encore qualité du poil.

Par endroits, les murs sont recouverts de grands lés de papier peint, sur lesquelles s'imposent en très grand format les portraits légèrement floutés de bibelots en porcelaine issus de la collection de la Centrale Canine. Classées par race et par type, ces figures relèvent d'une esthétique populaire et sentimentale souvent jugée désuète. Mais ici, elles sont extraites de leur contexte et magnifiées par une mise en image surjouée : lumière de studio, cadrages serrés, textures amplifiées. Le regard se perd dans ces images ambiguës, entre image fixe et frémisséments. On ne sait plus très bien ce que l'on regarde, ni même à quelle race on a affaire. Plus loin, d'autres portraits de chiens imprimés sur de la panne de velours, prolongent cette impression de présence diffuse, quasi obsessionnelle. Dans les deux cas, les contours se brouillent, les surfaces brillent ou vibrent légèrement. Ce trouble visuel secoue nos repères, en friction directe avec les logiques rigides des concours de beauté où tout repose sur l'évaluation précise des critères. À travers ce glissement, c'est tout un système de normes qui se fissure.

Les différents portraits présentés dans le basculeur ainsi que dans l'espace resserré de la Nanotecture sont rehaussés d'ornements qui en perturbent la surface et troublent leur lecture. En s'emparant de ces images, Michel Jocaille détourne leur fonction documentaire, laissant transparaître les rapports de pouvoir, les artifices du paraître et les tensions dissimulées.

Cette attention portée au corps scruté trouve un écho plus silencieux dans les sculptures disséminées dans l'espace d'exposition. Ici, le mouvement cède la place à la pose figée : celle des gestes élémentaires inculqués dès les premières étapes du dressage — assis, couché, debout, allongé sur le dos, ou dressé sur les pattes arrière. Ces postures, en apparence anodines, fondent pourtant le rapport d'autorité et d'obéissance. Immobiles, les figures canines échappent à toute lecture univoque et peuvent ainsi suggérer à la fois la soumission, la lassitude ou une tension prête à se rompre.

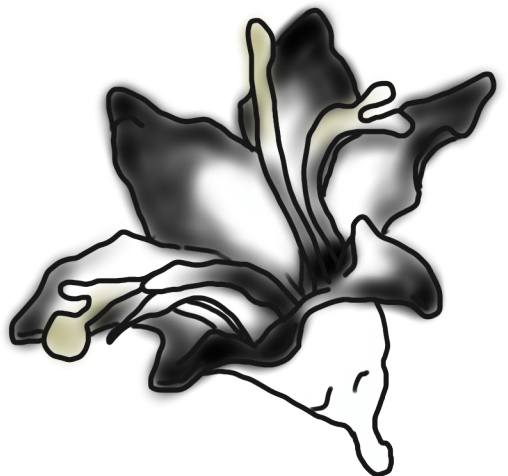
Les matériaux eux-mêmes participent à cette instabilité. Leur apparence hybride flirte avec une esthétique freak, comme si elles donnaient forme à un monde en transmutation. En effet, la série de sculptures canines est composée de matériaux composites mêlant osier tressé,

tissus de doublures masculines, soie, cravates, paraffine, faux ongles et piercings. Ces assemblages donnent naissance à des silhouettes animales altérées et dégoulinantes, presque suintantes. Des fleurs semblent surgir de l'intérieur, traversant les couches de matière comme si une forme nouvelle tentait d'émerger. Chaque matériau utilisé est porteur de sens : la cravate évoque le pouvoir masculin ; la muselière, le contrôle ; la paraffine, une transformation lente, organique et imprévisible. À même le sol du basculeur, des laisses démesurément longues organisent la déambulation des visiteur·euses. Déployées au sol sous forme de lignes souples et serpentine, elles imposent des détours, ralentissent la marche. Cette contrainte douce, presque imperceptible, prolonge la logique de domestication en agissant cette fois directement sur les corps du public. Leur apparente mollesse contraste avec ce qu'elles suggèrent : une force contenue brouillant les frontières entre lien affectif, tentative de protection et instrument de domination.

Sous une apparence gothico-kitsch, *Vanity Fur* s'inscrit dans une lignée de récits qui refusent l'assignation, la fixité, la norme. Les chiens y incarnent les archétypes du pouvoir masculin autant qu'ils en exposent la décomposition. Dressés, muselés,

tenus en laisse, ils rejouent les formes codées d'un patriarcat fondé sur la maîtrise et la performance. Ces corps vacillent et basculent peu à peu vers autre chose. Dans cette exposition, Michel Jocaille détourne les codes de l'univers canin pour faire émerger de nouveaux récits : ceux d'identités en devenir, d'un système qui se défait, d'un pouvoir qui se délite.

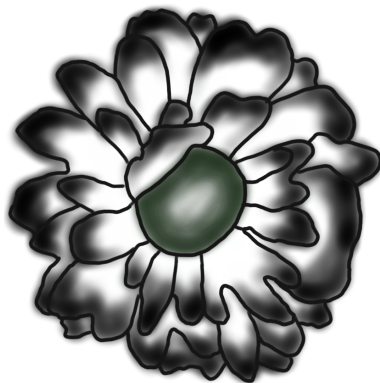
Émilie d'Ornano – juin 2025



Né en 1987 dans le nord de la France,

Michel Jocaille

vit et travaille à Paris. Il obtient en 2015 un DNSEP à l'esä Npdc - Hauts-de-France. Son travail a notamment été présenté à la galerie du 19M Chanel (Paris), à la galerie des Filles du Calvaire (Paris), au Salon de Montrouge ou encore à la collection Lambert (Avignon). En 2024, il est invité par la Samaritaine (Paris) et réalise une vitrine sur le thème du jardin d'hiver. Actuellement, son travail est présenté jusqu'au 23 août au Centre Wallonie-Bruxelles (Paris) dans le cadre de l'exposition collective Symbiosium 2. Il participe également à plusieurs résidences, notamment à Wicar (Rome, Italie) ainsi qu'à la Villa Therapiea (Paxos, Grèce).



Il développe un travail d'installation et de sculpture, composé d'assemblages de matériaux hétérogènes. Son travail s'inscrit dans une esthétique *camp*, qui revendique l'artificialité, l'exagération et une certaine théâtralité du geste. En s'appuyant sur des références au culte du corps, à la fluidité et à l'hybridation, l'artiste interroge les constructions identitaires et les récits normatifs qui les sous-tendent. Sa démarche articule recherche plastique et réflexion critique, dans une volonté de déjouer les hiérarchies de valeur, de brouiller les systèmes d'interprétation et de renverser les classifications imposées. Elle déploie ainsi une pensée visuelle des marges, attentive aux formes de pouvoir inscrites dans les représentations.

Emilie d'Ornano

est commissaire indépendante, critique d'art, enseignante et directrice de KOMMET. Diplômée d'un Master Recherche en Histoire de l'Art (Université Lumière Lyon2) et d'un Master Professionnel dédié aux pratiques curatoriales (Université Paris1 Panthéon-Sorbonne), elle fonde en mars 2019 le centre d'art KOMMET à Lyon. Depuis 2019, elle enseigne l'Histoire de l'art, la stratégie de communication et le commissariat d'exposition à l'ICART, à l'école Brassart, à l'École Bellecour et à l'Université de Saint-Etienne. Depuis 2023, elle anime un programme d'accompagnement et d'aide à la professionnalisation à destination des diplômé•es de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon.

Dès 2016, elle développe une approche critique et curatoriale qui se veut participative et engagée au plus près des artistes et de leurs pratiques. Elle porte une attention toute particulière aux artistes qui témoignent d'une réflexion portée sur les évolutions et les bouleversements récents de nos sociétés contemporaines. En 2022, elle est invitée par la HEAR (école d'art de Strasbourg) et l'association Accélérateur de particules à curater une double exposition collective à la *Chaufferie* et à *Garage COOP*, dans le cadre de l'événement international *Regionale*. L'été 2024, elle réalise une résidence avec l'artiste Axel Amiaud, à l'invitation de la plateforme curatoriale Föhn et du *centre d'art de Châtellerault*. Cette même année, elle remporte un appel à écritures lancé par le réseau art contemporain *Seize Mille*. Elle est par ailleurs invitée à assurer le commissariat de la 7ème édition d'un parcours d'art contemporain en milieu rural porté par l'association *allons voir!* dans la région Centre-Val de Loire en juillet 2025.

Intérieur

1 - *Paco*, 2025.

Papier peint.

274 × 190 cm

2- *Aquario*, 2025.

Osier, tissu tressé, paraffine,
techniques mixtes.

130 × 40 × 60 cm

3 - *Charly*, 2023.

Panne de velours marbrée
sur châssis, gravure laser et
techniques mixtes.

33 × 26 × 8 cm

4 - *Grace walks in Berlin*, 2023.

Panne de velours marbrée
sur châssis, gravure laser et
techniques mixtes.

33 × 26 × 8 cm

5 - *Betty*, 2023.

Panne de velours marbrée
sur châssis, gravure laser et
techniques mixtes.

33 × 26 × 8 cm

6 - *Tao*, 2025.

Osier, tissu tressé, paraffine,
techniques mixtes.

80 × 70 × 35 cm

7 - *Drama Queen*, 2025.

Tirage numérique et techniques
mixtes, photographie © Pierre
Fumiere, Centrale Canine FR.

38 × 50 cm

8 - *Drop Dead Gorgeous*, 2025.

Live du double Championnat de
France du chien de race 2021

- Ring d'honneur du dimanche -
Centrale Canine FR.

15 minutes

9 - *Amy + Jordan*, 2025.

Papier peint.

274 × 393 cm

10 - *Charlie*, 2025.

Osier, tissu tressé, paraffine,
techniques mixtes.

120 × 40 × 80 cm

11 - *Beauty & the beasts*, 2025.

Tirage numérique et techniques
mixtes, photographie © Pierre
Fumiere, Centrale Canine FR.

38 × 50 cm

12 - *Gorgo*, 2025.

Osier, cravates upcyclées,
paraffine, techniques mixtes.

60 × 30 × 20 cm

13 - *Octavio*, 2025.

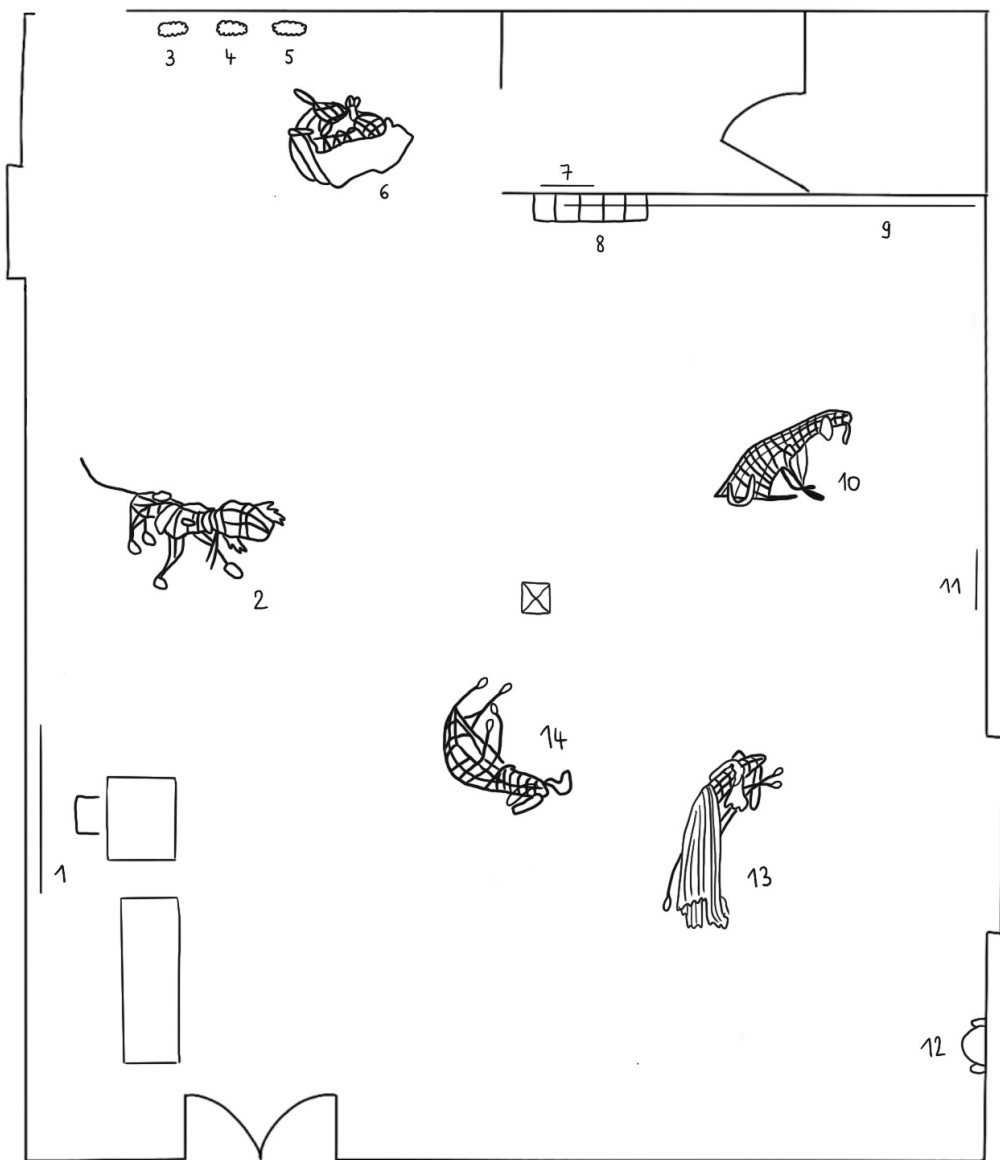
Osier, tissu tressé, paraffine,
techniques mixtes.

150 × 40 × 40 cm

14 - *Nico*, 2025.

Osier, tissu tressé, paraffine,
techniques mixtes.

100 × 60 × 70 cm



Nanotecture

15 - *Belle*, 2025.

Tirage numérique et techniques mixtes, photographie © Pierre Fumiere, Centrale Canine FR.
38 × 50 cm

16 - *You're a winnerBaby*, 2024.

Panne de velours, gravure laser, nail art et techniques mixtes.

17 - *Romeo*, 2025.

Papier peint.
195 × 123 cm

18 - *Nino*, 2025.

Tirage numérique et techniques mixtes.
30 × 40 cm

19 - *Gianni*, 2025.

Tirage numérique et techniques mixtes.
30 × 40 cm

20 - *Karl*, 2025.

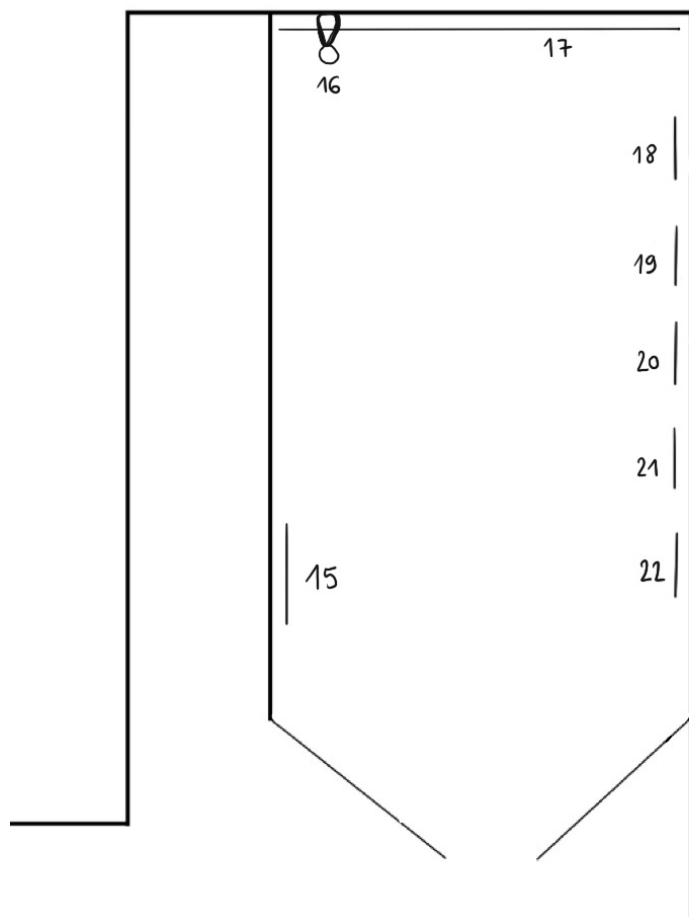
Tirage numérique et techniques mixtes.
30 × 40 cm

21 - *Alexander*, 2025.

Tirage numérique et techniques mixtes.
30 × 40 cm

22 - *Guccio*, 2025.

Tirage numérique et techniques mixtes.
30 × 40 cm



calendrier

à propos

Le monde et une brouette

* une exposition de Marc Chopy

06/09/2025 > 04/10/2025

* **vernissage** le samedi 6 septembre 2025, en présence de l'artiste, à partir de 16h

* ouverture les vendredis et samedis de 15h à 18h & le dimanche 21 septembre de 15h à 18h dans le cadre des **JEP**

* dimanche 21 septembre de 9h30 à 12h00

yoga avec Bryan Eliason en immersion dans l'exposition
Inscription - 10€

* samedi 27 septembre à 15h30
performance Gestes ! avec la Cie Éphémère

* **finissage** samedi 4 octobre 2025, en présence de l'artiste, à partir de 16h

Emilie d'Ornano & Michel Jocaille remercient La Centrale Canine (Drorothée Fabre et Marie Briand), Arto Fichot, Florian Pessin et l'équipe du basculeur.

Ont oeuvré à la mise en place de cette exposition, Lola Fontanié, Robin Tornambe, Jeanne Chopy, Zachary Vincent, Dominique Blain, Marc Chopy.

le basculeur est un lieu d'art contemporain et une maison d'édition. Il a ouvert ses portes début février 2020.

Il a été créé par l'artiste Marc Chopy, Dominique Blain et Jeanne Chopy. Ce lieu, conçu par l'architecte Frank Le Bail, est composé d'une habitation, de l'atelier de M. Chopy et surtout d'un espace d'exposition.

> Ce lieu ne fonctionne que grâce à son équipe de presque- bénévoles, tous et toutes multi- tâches, ainsi, **Dominique Blain** est présidente, co-fondatrice du lieu, chargée de la diffusion et de la médiation, **Jeanne Chopy** est directrice artistique et commissaire d'expositions, chargée de la maison d'édition (& artiste), **Marc Chopy**, est co-fondateur du lieu (& artiste), **Lola Fontanié** est coordinatrice et chargée de communication (& artiste), **Robin Tornambe**, régisseur et assistant technique (& artiste), **Zachary Vincent** est chargé de la médiation (& artiste), **Delphine Caraz**, médiatrice auprès des jeunes publics et assistante à la médiation (& artiste) et **Gisèle Angles**, aide à la médiation et assistante de direction et trésorière.

> Le basculeur diffuse le travail d'artistes professionnel·les dans un souci d'équilibre entre les générations et de richesse de propositions au sein de sa programmation.